L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 NOVEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES
G. F. WEISSE S. DUFOUR.
J. DUVERGER. S. HARDY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 6 NOVEMBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros, qu'ils paieront aux porteurs.

Vente à l'encan de ce jour

Par A. Yelvis.—A la Bourse St. Louis, a midi.—Un ameublement, rue d'Orleans avec la boulangerie.
Par E. Kocker & Co.—A leur magasin d'encan, 28, Vieille Levee, plusieurs autres de chaussures.
Par C. Forstall.—A midi, rue Vieille Levee, plusieurs chevaux.
Par Vincent A Cossin No. 25 rue de la Douane, plusieurs autres chevaux, ânes et calèches de luxe.—Ajoutons Grande vente par catalogue, de meubles en acajou, français, anglaises et allemands.

Symptômes.

Nous avons signalé, hier, à l'attention de nos lecteurs les dépêches télégraphiques qui nous sont parvenues, résumant les nouvelles apportées à l'Europe par le steamship *Arabia*.

On a pu voir, en effet, que faits et chiffres contenus dans ces résumés télégraphiques, sont un caractère très sérieux dont la lecture seule des journaux donnera peut-être la signification exacte. Quant à nous, du moins nous traiter encore de prématuré et d'alarmiste, pour la présentation que nous mettons dans notre manière d'apprécier la situation politique et les affaires en Europe, nous ne prétendons nous défendre d'entrevoir dans les faits rapportés et dans les chiffres constatés, des symptômes qui commandent sinon une réserve absolue, du moins une très grande circonspection.

Tout pesé et tout mûri, nous avons malheureusement à dire, sur prochain; ce sera mieux si nous nous sommes trompé. Nous n'aurons alors à faire, avec plus de joie, bien marché de nos craintes, une amende honorable qui nous satisfasse davantage.

Mais en attendant, nous voyons, (pour commencer par l'horizon politique), quelque chose de plus grave que ne le laissent croire les apparences, dans le différend entre la France et le Portugal compliqué, au dire de la dépêche d'hier, par l'immixion de l'Angleterre qui avait une escadre pour appuyer les réclamations de la France. Il faut, pour donner à ce fait toute sa valeur et pas omettre d'apprécier que ce sera, tant le refus des Portugais d'accepter les bons offices de la Grande Bretagne, que celle-ci aurait pris tout à coup le parti de sévir contre une nation pour laquelle elle a toujours eu des faiblesses et des sympathies très vives.

La cause de ce différend, nous l'avons exposé longuement ces jours derniers. Il s'agit de la saisie illégale d'un navire français, le plus que cela: c'une insulte directe au gouvernement français, puisque le bâtiment en question était, en outre de la protection du pavillon national, sous la conduite d'un agent reconnu et commissionné par le ministère de la Marine. Il y a, à ce sujet, insulte, et faite en pleine paix dire, en voilant, sans ce cause. La France a procédé par des démarches ordinaires d'abord; puis elle est arrivée à agir, fort un ultimatum au Portugal, lui donnant 48 heures pour restituer le navire capturé, indépendamment d'une indemnité pécuniaire.

Plusieurs journaux, dit-il, ont cru voir dans cela, de la modération d'une prépossession aussi, nous n'avons pas pensé (ou tout) que de faire entrer une question de cette nature dans une partie de vive.

La France s'attendait décidée, dès le principe, à agir énergiquement. Maintenant, pour que le Portugal, puissance européenne de la seconde classe, se résister, d'abord, à la France, puis repousser l'intervention anglaise de l'Angleterre, et s'opiniâtrer à voir dans ses ports, de la nature, et en ce moment, le rôle de bouc-émissaire, et qu'il se sente vigoureusement appuyé par quelque puissance, c'est ce qui est pour nous, le mêmé d'une complication politique, d'autant plus grave sans doute que les mystérieuses et souterraines Dieu sait ces choses, l'une et le Portugal tout à coup, et qu'il ne s'est pas fait sans doute pas seul, en ce moment, le rôle de bouc-émissaire, et qu'il se sente vigoureusement appuyé par quelque puissance. C'est ce qui est pour nous, le mêmé d'une complication politique, d'autant plus grave sans doute que les mystérieuses et souterraines Dieu sait ces choses, l'une et le Portugal tout à coup, et qu'il ne s'est pas fait sans doute pas seul, en ce moment, le rôle de bouc-émissaire, et qu'il se sente vigoureusement appuyé par quelque puissance.

Nous ne croyons pas être dans le vrai en disant, rapprochement entre ces faits et d'autres faits saillants que nous avons signalés en temps opportun, pour en tirer des conclusions que le différent avec le Portugal paraît, en résultier.

Il est pas moins vrai que ce incident peut, (en prenant tout à coup des proportions sérieuses, et une influence directe sur nos relations et affaires, telles que nous les apprécions les dépêches d'hier. Cette situation se résume, du moins pour lorsque, tant à présent, en une faiblesse très marquée du côté de l'Angleterre, une baisse de fonds, le Sterling en général, et un une abondance extraordinaire, insolite des capitaux disponibles autrement que par une stagnation complète des affaires.

La banque compte toujours un encaisse métallique considérable, une diminution de coupons, crédit sur les Banques, et, en dépit de tout, le taux de l'argent est resté ferme, et, en dépit de tout, le taux de l'argent est resté ferme, et, en dépit de tout, le taux de l'argent est resté ferme.

Ajoutons que